

## Chronologie

- Vers 720 Le pillard norvégien Horvald le Noir est enterré avec son puissant torque sur la frontière nord des Fens, à Ravensby, Lincolnshire.
- Vers 1075 Suite à la conquête normande de l'Angleterre anglo-saxonne, un château est construit à Wisbech, Cambridgeshire, sur la frontière sud des Fens.
- Vers 1120 La Pierre Noire apparaît en Bretagne, dans l'ouest de la France. Elle devient le centre d'une secte hérétique.
- 1135 Guillaume de Roumare, un aventurier normand, vole la Pierre Noire et l'emporte avec lui en Angleterre, où le nouveau roi, Stephen, le nomme Earl de Lincoln.
- 1139 Le règne de Stephen s'effondre. De Roumare aide à vaincre Stephen lors de la Bataille de Lincoln.
- 1142 L'abbaye de Ravensby est fondée par des moines cisterciens de Rievaulx.
- 1146 Guillaume de Roumare se retire dans l'abbaye de Ravensby pour finir sa vie en tant que moine.
- 1147 Des adorateurs français à la recherche de de Roumare et de la Pierre Noire sont capturés près de Wisbech et emprisonnés dans l'oubliette du château.
- 1148 Le prêtre de la secte, Michel de Valette, envoie des prières à Nyarlathotep pour qu'il ouvre un portail permanent depuis l'oubliette jusqu'à L'gy'hx. Il est tué par l'environnement hostile de l'autre côté. L'évêque d'Ely scelle le portail à l'aide d'un Signe des Anciens et mure le donjon.
- 1153 Guillaume de Roumare meurt à l'abbaye de Ravensby. Suivant ses instructions, il est enterré avec la Pierre Noire.
- 1154 Le roi Stephen meurt sans héritier. Henry Plantagenet lui succède sous le nom d'Henry II.
- 1216 Le roi John, dernier fils d'Henry II, perd son trésor en tentant de traverser la baie du Wash. Il meurt peu après.
- 1535 Un affaissement de terrain à l'abbaye de Ravensby ouvre la tombe de de Roumare. La Pierre Noire est retirée et convoitée par certains moines.
- 1536 Les moines de Ravensby sont impliqués dans la Rébellion du Lincolnshire, le début d'un mouvement populaire dans le nord de l'Angleterre que l'on appellera le pèlerinage de Grâce.
- 1537 Henry VIII impose la loi martiale et condamne plus de deux cents meneurs à la pendaison. Les moines de Ravensby ne sont pas comptés dans le lot, car ils ont déjà été éliminés par une inquisition interne des Cisterciens. Ils ont également scellé la Pierre Noire dans une boîte en plomb et l'ont enterré profondément sous le porche du cimetière.
- 1539 Dissolution des monastères. Les collecteurs d'Henry trouvent Ravensby en mauvais état.
- 1577 Durant une terrible tempête à Blythburgh, Suffolk, un chien noir apparaît dans l'église, où il blesse et tue plusieurs paroissiens avant que la flèche ne soit détruite.
- 1650 Joseph Crascall naît près de Wisbech.
- 1657 Le secrétaire d'État John Thurloe se fait construire un manoir sur l'emplacement du château de Wisbech.
- 1668 Thurloe est exécuté pour trahison. Le château Wisbech revient aux évêques d'Ely.
- 1753 L'archéologue William Stukeley visite Ravensby. Il assiste à l'enlèvement des dernières pierres de l'abbaye.
- 1780 Joseph Crascall, aidant aux fouilles des tumulus de Ravensby, acquiert le torque d'Horvald. Il achète une ferme à Elmeth, près de Wisbech.
- 1790 Joseph Crascall loue des terres près de Sutton Bridge, Lincolnshire. Il trouve les restes du trésor du roi John. Peu de temps après, il achète le parc et le château de Wisbech. Il commence la construction de la rue circulaire.
- 1792–1816 Crascall démolit le manoir de Thurloe et excave l'oubliette normande murée du vieux château. Durant les émeutes des ouvriers agricoles, les frères Clarksons brûlent la ferme de Crascall et conduisent une expédition dans les fouilles. Ils le piègent sur L'gy'hx en remplaçant le sceau sur le portail et en réenterrant l'oubliette.
- 1854 De nouveaux égouts sont installés à Wisbech, passant près des oubliettes normandes.
- 1924 Charles Stanhope hérite de l'abbaye de Ravensby. Il effectue des fouilles sur les sites des tumulus et de la vieille abbaye, mais ne trouve rien de significatif.
- 1927 Stanhope exhume une lettre de 1792, adressée par le révérend Edward Stanhope à sa soeur (Document 4). Il se renseigne sur Joseph Crascall.
- 6 septembre (samedi) Charles Stanhope passe la journée à Wisbech. Son corps est découvert avant minuit dans l'abbaye de Ravensby par son notaire, James Bowman et le constable Dawson.
- 7 septembre (dimanche) Les investigateurs sont avertis de la mort de Stanhope.
- 9 septembre (mardi) Le médecin légiste rend officiellement son verdict ; Crascall conduit le Dr Jessup et un L'gy'hxien à l'emplacement de sa vieille ferme d'Elmeth pour récupérer la Pierre Noire et le torque de Horvald. Le fermier Thomas Marten est tué.
- 10 septembre (mercredi) La mort de Charles Stanhope est annoncée dans le Times. Les investigateurs arrivent à l'abbaye de Ravensby.
- 11 septembre (jeudi) L'enterrement de Charles Stanhope a lieu à 10 heures à l'église St Lawrence de Ravensby. Elle est suivie par une veillée au pub du village. Mme Watts demande à Fred Newton d'emménager dans l'abbaye, officiellement pour l'aider à s'occuper des invités, mais en réalité en raison du comportement menaçant de Brassic, le chauffeur de Bowman. Le soir, on lit le testament de Stanhope.
- 12 septembre (vendredi) Un article de journal (Document 8) paraît à propos des événements de jeudi à Elmeth.

*Peut-être qu'en écrivant ... Je dois dire à quelqu'un ce que j'ai découvert, mais mon esprit se rebelle dès que j'essaie. Quel dommage que Fred ne soit pas là. Il est fiable. N'importe quel visage familier serait agréable après ce que j'ai vu. Ou que j'ai cru voir. J'ai fui ici sans réfléchir. Ne me souviens même pas du trajet jusqu'à la toute fin.*

*J'ai de la chance d'avoir vu ce hideux portail pour l'enfer et d'avoir gardé ma santé mentale, si c'est le cas. Les chevaux m'ont aidé. Juis resté longtemps avec eux dans le noir pour retrouver mes esprits.*

*Je me sens mieux d'avoir téléphoné à James, mais je n'ai pas réussi à lui dire. J'aurai préféré Raph mais il n'a pas répondu. La question est : que faire maintenant ? Un horrible sentiment de menace pèse sur moi. Mais des êtres pareils ne pourraient pas me poursuivre, même en pleine nuit. Ils ne peuvent pas savoir qui je suis. Ce n'est pas un cauchemar. Bien sûr, j'ai parlé au dentiste, lui ai dit qui j'étais. Non, ne pas y penser.*

*Peut-il toujours parler ? Si le cornu est qui je pense qu'il est. Ressemblait au frontispice. Le reconnaître était aussi effrayant que ...mon Dieu ...si c'est lui, il connaît cet endroit, ou l'a connu. C'est pour cette raison que je l'ai cherché. Qu'ai-je fait ?*

*Du bruit. Trop tôt pour*

**(La note, d'une écriture tremblante, s'arrête brusquement.)**

## **DE PLUS EN PLUS DE MORTS MYSTERIEUSES SUR L'EXPEDITION FORBES-SPAULDING**

---

**Tsavo** – Huit ouvriers Galla ont été tués hier sur le site des fouilles anthropologiques australo-américaines, à environ 80 km à l'ouest de Tsavo, quand un tunnel s'est effondré sur les travailleurs.

Le docteur Julius Forbes, chef de l'expédition, a indiqué qu'il s'agissait d'un autre malheureux accident, mais que ce contretemps n'empêchait pas d'espérer de futures découvertes.

Cet événement tragique, le dernier en date, n'est pas le premier deuil qui frappe ces fouilles. Il y a quelques semaines, un étudiant, Peter Tobey, fut découvert la tête écrasée sous une énorme roche.

La semaine dernière, une jeune photographe, Nancy Dilworth, fut trouvée à une douzaine de kilomètres du camp, enterrée jusqu'au cou dans le sable et la rocaïlle, finalement décédée de déshydratation.

Les King's African Rifles ont enquêté sur les trois incidents, mais n'ont trouvé aucun signe d'acte criminel.

L'expédition Forbes-Spauldning, financée conjointement par l'Université d'Adélaïde en Australie et par l'université Miskatonik aux États-Unis, effectue des fouilles depuis quelques mois dans les piémonts du Mont Kilimanjaro.

L'expédition recherche des preuves qui pourraient étayer la théorie que les ancêtres communs de l'humanité étaient africains et non asiatique, comme le prétend généralement la communauté scientifique.

*East African Standard*  
*Par Louise Talbot*

## **L'archéologie de Ravensby**

Les deux tumulus ou tertres ronds de la paroisse ont été identifiés par William Stukeley en 1753 comme « les lieux de sépulture de deux rois britanniques ou des lieux de vénération religieuse » ce qui est suffisamment flou pour désigner à peu près n'importe quoi. Il semble même suggérer l'existence d'un troisième tumulus sur son plan. Dans son récit de sa visite à Ravensby, Stukeley se remémore également l'enlèvement de la dernière pierre dépassant du sol de l'abbaye d'origine. L'un des tumulus a été fouillé par Sir Joseph Banks en 1780. Une fouille sur le site de l'abbaye a été conduite par son neveu, le révérend Edward Stanhope, en 1792. Aucun rapport n'a été publié, mais, apparemment, on peut trouver des informations sur les fouilles dans Crascall (1802).

L'abbaye de Ravensby a été fondée au douzième siècle par Guillaume de Roumare, Earl de Lincoln, à l'emplacement d'un village abandonné à la frontière nord des Fens. Guillaume de Roumare y finit ses jours en tant que moine. Après sa mort, il fut enterré sur les terres de l'abbaye. Ravensby fut colonisé par treize moines cisterciens de l'abbaye de Rievaulx au Yorkshire. Quand la colonie arriva

en 1142, l'église existante de St Lawrence servit temporairement d'église aux moines.

Au treizième siècle, l'abbaye de Ravensby allait devenir l'une des plus riches maisons de l'ordre cistercien. L'un des témoins de la rébellion du Lincolnshire de 1536 déclara avoir vu les moines de Ravensby dans les champs avec les insurgés, mais aucun d'entre eux ne fut jugé. Lors de la dissolution des monastères par Henry VIII en 1538-9, l'abbaye était ruinée et dans un état de grand délabrement.

Il ne reste rien debout de l'abbaye. On distingue encore les fondations non seulement de l'église et du cloître, mais aussi d'une enceinte étendue. Le domaine fut acheté en 1714 par la famille Banks. Elle fut reçue en héritage par Joseph Banks, botaniste du capitaine Cook, puis président de la Société royale. Ensuite, elle passa à la famille Stanhope, qui avait longtemps fourni des membres du Parlement pour cette région. En 1845, la vieille maison fut démolie pour laisser la place à un nouveau bâtiment conçu par William Burn dans son style jacobéthain caractéristique, pour un coût de vingt mille livres.

Un ouvrage intéressant c'est indéniable par un véritable excentrique. Je me demande pourquoi le musée de Wisbech n'en a pas un exemplaire alors qu'il se concentre tant sur la région. Si Colin pouvait en trouver un autre, je leur enverrai. Craxall est tellement suffisant que c'en est ennuyeux.

D'un côté c'est un grand démystificateur, un homme de raison, mais d'un autre côté il semble impliquer qu'il ne croit pas à l'explication rationnelle qu'il en sait plus qu'il ne dit. Il y a quelque chose de faux dans ses récits, mais je n'arrive pas à mettre le doigt dessus avec précision.

**Ch. 2 § 3 :** j'ai une lettre d'Edvard Stanhope évoquant l'implication de Craxall dans les deux feuilles de Ravensby qui ont rendu les miennes si infructueuses. Mon ancêtre jugeait Craxall utile, mais dédaigneux de ses découvertes sur le site de l'abbaye qui étaient au moins intéressantes.

Durant ou après la première feuille, il semble que Craxall fut suspecté d'avoir essayé d'éclipser ses hôtes éminents. Le récit de Craxall contient quelques remarques acides à propos des voleurs qui se sont assurés de l'absence de découvertes lors de la première feuille. Il continue à dédaigner les squelettes de la seconde feuille, bien qu'il révèle qu'Edvard les a fait réenterrer dans la cour de l'église. Craxall fait également des suppositions sur le trésor de l'abbaye, si étrangement absent lors de la Dissolution. Quoiqu'il ne dise pas exactement « trésor », mais plutôt « objets de valeur ». Je suis tenté de lire entre les lignes quand il dit qu'ils « étaient » là où on pouvait les trouver.

**Ch. 4 :** le peu que je sais sur l'argenterie tend à corroborer la vision de Craxall sur les prétentions de la ville de King's Lynn à propos de la coupe du roi John, mais il a d'autres suggestions. Il est certain qu'aucun homme des Fens n'a trouvé et pillé le chariot du trésor perdu après qu'il eut été abandonné. Il implique qu'il restait un petit magot malgré les finances précaires du roi John. Il suggère également que ceux qui espèrent retrouver le magot « devraient avoir cherché » sur les terres entre Walpole Cross Keys et ce qui est maintenant Sutton Bridge. Voudrait-il dire que les hommes des Fens et l'équipage royal de l'époque ont raté leur chance, ou que ses contemporains ne peuvent plus trouver ce qui était accessible à l'époque ?

Aucune source n'est citée, et sa syntaxe est diablement ambiguë.

**Ch. 5 :** à propos de la tempête de 1557 à Blythburgh, il reste d'une opacité frustrante. Il ne tient pas compte du chien noir, mais traite les faits comme parole d'évangile. Il rejette la tradition locale des marques de griffes de chien brûlées sur les portes intérieures de l'église, tout en ajoutant ses propres soupçons d'activités surnaturelles en observant qu'il n'y avait pas d'oiseaux autour de l'église. Il déclare : « mais si j'avais été un oiseau, je ne me serais pas approché de l'emplacement de la flèche, de peur de traverser en plein vol ». Il fait également des allusions à un désastre similaire pouvant arriver à des endroits similaires dans des conditions similaires. Quand il mentionne l'église St Peter à Wisbech, cela ressemble presque à une menace.

**Ch. 6 :** je suis frappé par le fait que les projets de construction de Craxall dans le centre de Wisbech sont plus inspirés par l'archéologie que par un véritable développement. Il implique qu'il pourrait bientôt creuser sur le site du château lui-même, c'est-à-dire autour des fondations du manoir de Thurles, ce qui signifie qu'il a fabriqué son désaccord avec le conseil municipal au sujet de l'extension de la rue vers son développement afin de motiver sa destruction du bâtiment datant de l'Interregne. La villa plutôt modeste de style régence qui l'a finalement remplacée n'est visiblement venue qu'après coup. En regardant les descriptions de l'endroit dans les guides, on voit qu'il y aurait un accès aux cubilotes normands sur les terres du château qui ne passerait pas par le bâtiment intermédiaire. J'aimerais le voir par moi-même. Mais que faisait donc Craxall à Wisbech avec son argent acquis de façon louche et sa respectabilité défaillante ? Je vais aller visiter la bibliothèque du musée de la Société littéraire pour y chercher des témoignages locaux à son propos. Que pensaient de lui les autres membres ? Et où est-il parti ? Je dois admettre que je suis intrigué. Ralph aura plaisir à m'entendre lui raconter mon expédition après cet exerce. Musée le matin, château l'après-midi. Une nuit à l'hôtel comme récompense.

Mon expérience archéologique a donné à la fois plus et moins de résultats que ce que j'espérais. Je savais que l'oncle Banks croyait qu'en avait trop attendu pour le faire, mais j'étais occupé par la parcsse et les hochements de tête de mes parcsiens conspiraient pour m'empêcher de me concentrer sur mes essais. Dans ce contexte, l'intérêt de M. Joseph Crasall de la Société littéraire de Wisbech apparaît comme une véritable bénédiction. Ayant entendu parler de mes feuilles, il a proposé son temps se logant à ses frais dans le village. Il a engagé une poignée de terrassiers itinérants récemment débauchés après le creusement d'un canal de drainage pour renforcer les ouvriers qui m'ont été prêtés par le domaine. Ces hommes durs n'ont pas été très bien accueillis par les habitants mais ils creusaient comme des taupes. Grâce à leur travail et à la compréhension de l'architecture médiévale de Crasall qui nous a permis de creuser aux points les plus productifs, nos efforts ont rapidement été récompensés. Des morceaux de vitraux et de carrelage sont venus compléter ma collection.

Puis nous avons exhumé le premier squelette. Trouver une sépulture n'était pas une surprise initialement, mais je ne comprenais pas pourquoi il avait été enterré face contre terre. Cela n'intéressa pas beaucoup M. Crasall, qui s'attacha plutôt à la découverte d'un poteau, provenant censément d'un porche de cimetière. Il ordonna à ses hommes de fouiller un énorme trou à l'autre bout du site. Au bout du septième squelette, il commença à acquiescer que je devais être sur une piste, et au quatorzième (et dernier), il était content de moi. J'étais sûr d'avoir découvert quelque chose d'un certain intérêt archéologique, mais il me répétait que ces trouvailles n'étaient pas rares. Son explication des enterrements face contre terre était d'un ennuyeux assomment. Comme ils avaient tous été trouvés ainsi, cela signifiait que le système d'enterrement, la nature des cercueils et la façon dont ils étaient descendus devaient avoir contribué à accidentellement tourner leurs occupants à l'envers. Afin de résoudre ce point, c'est écrit à l'oncle Banks. Je ne l'avais pas fait auparavant dans l'excitation des fouilles et je voulais avoir quelque chose d'impressionnant à lui dire. J'ai été surpris par sa réaction, qui m'enseignait d'interdire la propriété à Crasall sur-le-champ. Je n'ai pas eu à le faire, car les premiers cas de fièvre s'étaient déclarés entre-temps et Crasall était retourné à Wisbech pour protéger sa santé. Trois de mes terrassiers l'ont attrapé et quatre ou cinq autres dans le village.

Dans sa lettre, l'oncle Banks semblait penser que j'avais été un idiot total, et il s'intéressait encore moins à mes découvertes que Crasall. Il semble que lorsque notre oncle et notre père avaient creusé dans les tumulus il y a deux ans, ce même homme s'était joint à eux. À la fin, notre père avait suspecté Crasall de fouiller pour lui-même la nuit. Te souviens-tu de ce genre de choses ? Tout ce patage et ils ont fait labourer le troisième tumulus « dans un coup de sang » comme a dit notre mère. Je m'en suis souvenu aussitôt que j'ai lu la lettre de notre oncle. Je me suis aussi souvenu de Crasall, qui n'avait pas changé d'un cheveu, même si je ne l'avais pas reconnu une seule fois durant la semaine précédente. Je dois admettre que je me demande maintenant ce que le vieil homme essayait réellement de creuser pendant que nous étions occupés par les squelettes. Mais cela ne doit pas aller plus loin, évidemment. Nous ne savons pas s'il prospectait sur notre propriété ou s'il est parti avec quelque chose. En tout cas, mes aspirations archéologiques ont été refroidies par l'expérience.

## **Histoire du château de Wisbech**

Le château de Wisbech et son parc occupent le centre de la ville. Le premier château fut construit durant le règne de Guillaume le Conquérant, probablement entre 1072 et 1086. Appartenant aux évêques d'Ely, il leur servait de résidence lorsqu'ils visitaient la ville et de prison. Une contagion apportée dans les oubliettes par un prisonnier français les obligea à murer partiellement ces oubliettes en 1148.

Pendant la Première Révolution anglaise, le château fut pris par le Parlement, puis détruit par son nouveau propriétaire, John Thurloe, premier secrétaire d'État du Protectorat. En 1657, il fait construire une nouvelle maison sur l'emplacement occupé par l'ancien château. Après la Restauration, Thurloe est exécuté pour trahison. La maison revient aux évêques d'Ely, qui la louent à des familles locales.

En 1793, le château est acheté par Joseph Crascall, apparemment un garçon du pays qui a fait fortune dans le commerce avec les colonies.

Initialement, il fait démolir les annexes et développe la rue circulaire, la place d'Ely et la place de l'Union, laissant debout la maison de Thurloe. Suite à l'échec de son projet d'agrandir le domaine avec une grande allée, il choisit de raser la maison du dix-septième siècle pour la remplacer par le bâtiment actuel, en réutilisant une bonne partie des matériaux d'origine.

La villa de style régence actuelle fut achevée en 1816, juste avant la mort de Crascall. Le bâtiment fut acheté par la famille Peckover. Depuis, elle a été louée pour toutes sortes d'usages, dont une école et un cabinet de dentiste.

8 septembre 1838

Cher cousin,

Une lettre extraordinaire est arrivée en ma possession qui éclaire d'une lumière nouvelle les jours sombres de 1816 après lesquels certaines personnes n'ont plus jamais été vues. La lettre est cryptique, adressée et signée d'initiales, mais elle provient de la doublure de l'écritoire que notre père a achetée dans une vente aux enchères des biens d'une branche de la famille Deckover.

D'après les indices, je pense que les correspondants ne peuvent être que les éminents Thomas Clarkson, qui est né et a été élevé ici) et Jonathan Deckover. Je la copie aussi clairement que possible, mais je dois la cacher pour notre père ne la voie pas. Il la détruirait, j'en suis sûr. Elle commence ainsi :

Cher J. D., vous devez savoir que Fr. est parti et tout a été fait pour éviter les questions. Tous ceux qui connaissaient ses activités et ses desseins ont juré de garder le secret. Les émeutes des ouvriers agricoles sont une couverture parfaite pour nos actions. Quelle ironie. Vous rappelez-vous qu'il y a vingt ans, Fr. s'est dressé contre les paysans dans des circonstances similaires, se rangeant avec les gentilshommes de la ville en tant que citoyen respectable, membre de la Société littéraire et investisseur bienvenu. Son archéologie, ses décorations égyptiennes et son intérêt pour les trésors enterrés passaient pour les excentricités et peut-être le travail d'un antiquaire. La lettre bien connue de Sir Joseph Banks à la Société en 1792 délia les langues et, comme vous le savez, m'aiderent à percer Fr. à jour au plus tôt. Après une courte enquête, je savais qu'il tenait sa fortune de cet abominable commerce. Je l'ai fait savoir, et nombreux sont ceux qui l'ont abandonné. Il passa alors plus de temps dans sa ferme et hors de nos pattes. Avec mes voyages d'un bout à l'autre du pays, je l'ai presque oublié. Mais le ton mauvais de son livre et la destruction du Château ont braqué les villageois contre lui. Quand le récit rend Wachell de Littleport a raconté ce qu'il tenait des hommes de couleur livrés à Fr. et la nature des artefacts qu'il chérissait, tous les hommes de bonne volonté se sont retournés contre lui. Wachell doit encore remercier Dieu de ne pas avoir été dans sa maison quand Fr. a décidé de se venger, mais même ainsi il a eu du mal à convaincre le conseil qu'il était temps d'agir et que des mesures énergiques étaient nécessaires. Fr. Savait que certains étaient remontés contre lui, et je pense que vous avez eu raison d'éloigner votre famille et vous-même tout en nous écrivant à moi et mon frère pour demander notre aide. Quand nous sommes arrivés, il savait pourquoi nous étions là. Il s'est tenu face à moi sur la place du marché, et m'a maudit à la vue de tous. Fr. n'était pas grand ni puissant, mais même si ce n'était pas contre mes principes, je ne crois pas que j'aurai pu porter la main sur lui, même quand il a dit « quand la tempête éclatera, on trouvera votre corps é tiré comme une bourse, et votre maison autour de vos oreilles ». Il parlait avec un calme absolu, fou, certainement, mais pas assez fou pour que l'on rie de lui. Sa ferme d'Elmeth a été brûlée pendant les incidents. Franchement, je crois que frère J. a eu un rôle là-dedans, mais Fr. était en ville, occupé par ses fouilles, tâchant de motiver ses terrassiers locaux affamés. Ils étaient en colère après qu'un homme fut sorti du « trou », comme ils l'appelaient, malade dans sa tête. Le docteur examina l'homme, et ses dires ont convaincu tous ceux qui les ont entendus que Fr. avait des intentions pires que la simple escroquerie. Nous savions que Fr. gardait pour lui les plus basses de ses œuvres. Les hommes disaient qu'il avait peur qu'ils volent le trésor qu'il convoitait. C'est là que notre équipage de gentilshommes l'a trouvé à l'apogée des troubles. Je ne peux pas écrire ce que l'homme a dit lorsqu'il s'est trouvé piégé, ou ce qui s'est passé. Mais je peux vous assurer que Fr. a quitté cette terre et que ce qui reste est scellé dans la salle avec les mesures appropriées et les mémoriaux corrects. Les pierres qui ne lui servaient plus nous ont montré quoi faire. Tout Wisbech respire mieux depuis le départ de Fr. L'arrivée des dragons a calmé la population, mais ceux d'entre nous qui sommes descendus là-dedans ont du mal à nous regarder les uns les autres dans les yeux. Je vais me retirer à Ipswich, plutôt qu'à l'île d'Elby. John retourne à sa banque avec l'intention de fonder une société pour la paix. Je suis heureux que vous n'ayez pas été là pour voir ça. J'espère avoir bientôt le plaisir de votre visite. Sincèrement, T.C.

Ne penses-tu pas que c'est la fois où notre père nous a appelés pour nous occuper de la crise de M. Watson, qui « n'a jamais été le même » après les émeutes ? C'était l'oncle de Clara, et elle m'a dit qu'il n'est jamais retourné à l'église. Il ne pouvait pas entrer, préférant la plus pauvre des chapelles. Elle m'a dit qu'elle lui a posé la question quand elle était plus âgée et qu'il était un vieil homme. Il a répondu qu'il n'aimait pas les pierres ou les sculptures ou les insectes qu'ils gardaient à l'intérieur.

Il est tombé bien malade après ça.



### UN MEURTRE ATROCE AU NORFOLK

---

M. Thomas Marten, de la ferme Bank, à Elmeth, a été retrouvé horriblement assassiné, il y a deux nuits. Il avait apparemment été coupé en morceaux, puis en partie dévoré par ses propres cochons après être allé voir des intrus dans la cour de sa ferme.

M. Smith, un fermier voisin, alerté par Mme Marten, est venu à la rescousse avec ses fils. Il a vu les lumières d'une voiture de taille moyenne, peut-être une Morris, quittant la propriété avec deux ou trois personnes à bord. Ce n'est que plus tard qu'ils ont découvert les restes partiellement dévorés de M. Marten dans la porcherie. Ses assaillants n'ont laissé aucune trace derrière eux à l'exception des empreintes de pneus.

Mme Mary Marten, la femme du défunt, n'a pas une bonne vue. Elle n'a rien perçu de fâcheux durant cette série d'événements choquants.

Elle a déclaré à la police que son mari regardait par la fenêtre alors qu'elle apportait le souper. Il a dit : « Il y a deux gentilshommes dans ma cour en train de regarder les cochons. »

Quand elle lui a demandé s'il pensait qu'ils voulaient en acheter un, M. Marten a répondu :

« Ces gens ont un air qui ne me revient pas. » et il a été cherché sa carabine. Ayant jeté à nouveau un oeil par la fenêtre de la cuisine, il a dit, d'un ton énervé : « Ils ont mis un gros chien gris avec mes cochons. » Il a envoyé Mme Marten chez les voisins à toute vitesse avant d'aller voir les intrus.

Ce qui est arrivé à M. Marten n'est pas clair. La partie inférieure de son corps avait été affreusement mutilée lorsque les Smith ont fait leur macabre découverte. La police a immédiatement été appelée. Avec une meilleure lumière, on a retrouvé la carabine de M. Marten, inutilisée, près d'une mare de sang, ainsi, un peu plus loin, que le pied tranché de la victime dans une moitié de botte Wellington. La police cherche deux ou trois hommes, l'un d'une carrure assez large, les autres de taille moyenne.

Ils ont peut-être un gros molosse gris. Toute personne ayant des informations sur ce crime révoltant doit contacter le détective sergent Venters de la police du Norfolk, par l'intermédiaire du commissariat de King's Lynn.

La police conseille à tous les occupants de fermes isolées des Fens, surtout les éleveurs de porcs, d'être particulièrement vigilants jusqu'à ce que les meurtriers soient appréhendés.

*Times*  
*Aujourd'hui*

## **Les Clarksons**

### **Thomas Clarkson (1760-1846)**

Thomas a fait ses études à Londres et Cambridge. En 1786, il publie son essai *Esclavage et Commerce de l'Espèce Humaine*, particulièrement l'Africaine qui reçoit plusieurs prix. Il voue le reste de sa vie à la cause abolitionniste. Il est l'un des premiers à reconnaître les attrait du district du Lac, dont il fait l'expérience durant ses campagnes à travers le pays. Clarkson rassemblait des informations, organisait des boycotts de produits et lançait des pétitions populaires. En 1807, le commerce des esclaves est interdit en Grande-Bretagne et dans ses colonies. La possession d'esclaves est abolie dans tout l'Empire en 1838. Son ami Wordsworth l'appelait « un géant avec une seule idée ». Il passa la fin de sa vie près d'Ipswich.

### **John Clarkson (1764-1828)**

Frère cadet de Thomas Clarkson, il fut envoyé en mer à l'âge de 13 ans et finit par rejoindre la marine royale. Il servit durant la Révolution américaine et fut promu au grade de lieutenant. Il fut nommé commandant d'une expédition visant à ramener d'anciens esclaves qui s'étaient battus pour la Grande-Bretagne de Nouvelle-Écosse jusqu'en Afrique. Il dirigea quinze navires et transporta 1200 migrants. En 1794, il devint le premier gouverneur de Freetown sous la Compagnie du Sierra Leone, où il servit environ un an. Lors de son retour en Grande-Bretagne, il rassembla des informations sur le commerce des esclaves pour aider la campagne de son frère, et écrivit un récit de ses aventures. En 1816, il fonda la Société pour la Promotion d'une Paix permanente et universelle.

## Document 10

Extrait (traduit du latin) d'*Une Histoire de l'ordre fraternel des Cisterciens* (1755), par frère François Débuchet

Le *Livre d'Ivon* mentionne sans y croire une « tablette noire » qui aurait été un fétiche de ces hérétiques gênants. Ils ont été vaincus de main de maître par William de Romara, qui les combattit et prit leur pierre maléfique en 1135. Tandis que les hérétiques se déchaînaient, il emmena la pierre en Angleterre et la garda de nombreuses années. Là-bas, il gagna le respect du roi anglais et finit par fonder une abbaye pour l'ordre à un endroit appelé Raves-by, une maison fille de Rievaulx, où il se retira pour finir ses jours. C'était une maison prospère, mais elle sembla périliter dans ses dernières années. Nous avons des archives de la mission de frère Théophile de Ghent, qui fut envoyé là-bas pour corriger ces problèmes, mais les archives s'interrompent avec la saisie de toutes les propriétés par le monarque hérétique Henry VIII en 1539.

## Document 11

Note manuscrite prétendument extraite du *Livre d'Ivon*

*Il y a une tablette noire des Lémuriens réputée être faite d'une pierre tombée du ciel que l'on dit rendre fou tout homme qui la touche. Pourtant, elle a aussi de grands pouvoirs de convocation et, par sa présence, elle détruit les sceaux et les signes des races anciennes.*

## Document 12

Extrait (traduit de l'anglais) de *Contes et mythologie des Peuples norvégiens* (1775), par Thomas Tomasson

Selon l'histoire orale, les tribus au nord de Bergen sont censées posséder un torque gravé de runes anciennes. Le torque absorbe les âmes des hommes tués par son porteur et ajoute leur pouvoir au sien. Le dernier propriétaire supposé du torque, Horvald le Noir, n'est pas revenu d'un raid par-delà la mer. Sans chef, la tribu a été détruite ou assimilée par les tribus plus importantes de la région.

## Document 7

*Sites d'un rare intérêt historique et surnaturel en Est-Anglie*, par Joseph Crascall, publication privée, Wisbech, Cambs, 1802, 180 pages. Édition illustrée par un frontispice de l'auteur et plusieurs schémas architecturaux et diagrammes dans le corps du texte.

### Chapitre 1

Une introduction décousue sur l'histoire de la région depuis la période préromaine jusqu'à l'époque de l'écriture du livre. Les chapitres suivants sont consacrés à des lieux spécifiques ou des incidents intéressants, avec de nombreuses digressions.

### Chapitre 2

Tumulus de Ravensby, Lincolnshire : observations sur les fouilles peu concluantes entreprises en 1780 par Joseph Banks et son beau-frère le révérend William Stanhope. Sert d'excuse pour mentionner les rumeurs locales selon lesquelles avaient lieu sur place des sabbats de sorcières, ainsi que les suppositions infondées de Stukeley sur l'endroit.

### Chapitre 3

Abbaye de Ravensby, Lincolnshire : observations sur les fouilles de 1792 par Edward Stanhope, respectivement neveu et fil des archéologues précédents. Tend à minimiser l'importance de la découverte de quatorze squelettes enterrés à l'envers. Le lieu sert d'excuse pour raconter l'histoire du pèlerinage de Grâce et de la Dissolution des monastères.

### Chapitre 4

Trésor du roi John, King's Lynn, Norfolk : raconte l'histoire de la perte du train des bagages royaux dans les marécages lors du dernier tour du pays de John en 1216. Affirme péremptoirement que la perte n'était qu'une ruse pour faire oublier que les coffres royaux étaient vides. Ne crois pas que la « coupe du roi John », l'artefact du trésor soi-disant offert à la ville par John lors de sa dernière visite. Cette opinion n'est pas sans fondement, mais Crascall prédit qu'elle sera considérée comme de la jalousie régionale.

### Chapitre 5

Blythburgh, Suffolk : raconte les terrifiants événements de 1577 quand une puissante tempête frappa la ville, détruisant une tour et tuant plusieurs paroissiens. Crascall note les témoignages selon lesquels un chien noir (« dogue noir ») serait responsable des morts, laissant les victimes « étirées comme une bourse ». Il ne prend pas ces témoignages au sérieux, tout en donnant plusieurs exemples similaires dans les légendes d'Est-Anglie.

### Chapitre 6

Château de Wisbech, Cambridgeshire : un exposé sur les châteaux normands de la région, dont Norwich, Rising et Acre.

Spécule sur la nature et le rôle du château de Wisbech, avec des preuves acquises durant le creusement des fondations de la rue circulaire. Anticipe d'autres fouilles sur le site.